ORIGINALITÉ DANS LE CHOIX DES PRÉNOMS CHEZ LES ENFANTS RROMS DE LA RÉGION DE IAŞI

Sorin Cristian SEMENIUC
Université "Alexandru Ioan Cuza", Jaşi

Abstract

In Iaşi County a large number of the names selected by Romany parents for their babies are extremely original. Without being exclusively a feature of the Romany inhabitants from this region, the aspect reflects a specific and long term negotiation in point of status and beliefs throughout the history of the community. Contemporary world diversification and offers have profoundly influenced the onomastics of this ethnic group which does not hesitate to get inspired from various language registers: place names, religion, plants, birds, celebrities, events, weapons, jobs, films or natural phenomena. The reasons range from the hope that the name will determine the fame and wealth of the bearer to the desire to show off.

Key words: *onomastics, Romany, nickname, diminutives, linguistic research*

Résumé

Une bonne partie des noms choisis par les parents rroms de la région de Jassy pour leurs enfants comporte une très forte note d'originalité. Sans être une caractéristique exclusive des Rroms de cette région, ce problème cache en fait une négociation particulière et longue de statut et de croyances le long de l'histoire de cette communauté. La diversité et les offres du monde contemporain ont apporté une forte influence dans l'onomastique de cette ethnie qui n'hésite pas à s'inspirer de divers registres de langue: des noms de lieux, religion, noms de plantes, noms d'oiseaux, noms des célébrités, noms d'événements, termes militaires, métiers, noms des films ou des phénomènes de la nature. Les raisons d'un tel choix s'expliquent, selon le cas, par l'espoir que le nom va attirer la richesse et la notoriété de celui qui le porte et il finira par se faire remarquer.

Mots-clés: *onomastique, Rroms, sobriquet, diminutifs, recherche linguistique*

BDD-A3814 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 02:12:12 UTC)

Introduction

À la différence des autres minorités de la Roumanie, dont l'onomastique est influencée surtout par la culture d'origine, chez les Rroms la situation semble en grande partie différente. Les liaisons ancestrales avec l'Inde originaire semblent s'être perdues sur ce territoire, les membres de cette communauté faisant appel à d'autres sources pour baptiser leurs enfants. Si au niveau des noms de famille l'influence roumaine est presque exclusive, en ce qui concerne les prénoms l'aire de sélection à laquelle font appel les Rroms est beaucoup plus vaste. Le résultat est une multitude de noms originaux, souvent comiques pour les «étrangers», mais qui respectent les traditions et les croyances de cette minorité dont l'existence est elle-même chargée de spécificité et d'inédit.

La méthode

Pour cataloguer un plus grand nombre de noms représentatifs pour cette recherche on a étudié les archives de l'Office de l'Etat Civil du municipe de Jassy, où on a analysé 40.000 certificats de naissance des enfants nés en 1981, 19916-1997, 2007-2008. Une bonne partie d'entre eux appartiennent aux enfants d'origine rrome. Leur identification a été faite d'après la nationalité déclarée par les parents, le nom de famille, le domicile, le prénom du père ou de la mère. Par exemple, si le père s'appelait Stănescu, le prénom de la mère était Diamanta, et le domicile dans la commune Ciurea, on a supposé que cette famille-là appartenait à la communauté rrome. Dans le département de Jassy, les noms de famille et les communes portant ces noms sont connus comme ayant des liaisons étroites avec cette ethnie.

Le portail des instances en justice portal.just.ro, par son moteur de recherche a été une autre source de recherche. Une aide importante, y inclus à l'adjonction de certains prénoms inédits sur la base de quelques documents officiels, a été apportée par l'interview réalisée avec Demostene Olariu, le conseiller sur les problèmes des Rroms du Préfet du département de Jassy. Il a avoué lui même que sa mère a mis son prénom d'après «un philosophe grec dont elle a entendu parler à l'école».

BDD-A3814 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 02:12:12 UTC)

On a consulté aussi quelque 600 documents officiels des XV-XX[e] siècles (des documents, des lettres, des manuscrits, des notes, des procès-verbaux, des communications scientifiques, des documents administratifs), qui contiennent des noms de Rroms. Ces documents des archives ont été reproduits en quelques tomes qui ont été publiés sur l'histoire des Rroms en Roumanie et qui figurent dans la bibliographie.

Les résultats de la recherche

Les Rromes n'hésitent pas à faire appel à plusieurs domaines pour nommer leurs enfants. Une classification des domaines desquels les Rroms du département de Jassy ont sélecté leur «inspiration» onomastique dans les dernières dizaines d'années, mais avec prépondérence après 1989, apparaît de la manière suivante:

Religion: *Abel*, *Iosiv-Betuel*, *Elisei*, *Abel*, *Sunamita*, *Samir*, *Samuel*, *Sunita*, *Gabi Univers*, *Geneza*;

Géographie: divisions administratives et nationalités: *Persida*, *Berlin*, *Columba*, *Suedia*, *Spania*, *Las Vegas*, *Los Angeles*, *Sinai*, *Mureş*, *Siberian*, *Argentina*, *Atlanticu*, *Sector*, *Indiana*;

Origine étrangère: *Schender*, *Alberto*, *Colea*[1], *Ludmila*, *Liuba*, *Rebecca*, *Alehandra*, *Duşan*, *Romina*, *Diego*, *Armando*, *Ingrid Any Mary*, *Graziella*, *Pamela*, *Willy*, *Caleb*;

Noms de plantes, d'arbres, de fruits, de lieux liés à leur existence: *Portocala*, *Cireşica*, *Cireşu*, *Fraga*, *Frăguţa*, *Aguda*, *Sălcioara*, *Grădina*, *Gladiola*, *Vişineanca*, *Ghiocel*, *Gutui*, *Crenguţa*, *Veriga*, *Racovina*;

Noms d'insectes, d'oiseaux, d'animaux: *Gândăcel*, *Cărăbuş*, *Oiţa*, *Rândunica*;

Noms de célébrités, surtout du monde du film, de la musique, de l'histoire, du sport, etc: *Elvis*, *Suraj*, *Voievod-Ştefan*, *Ferdinand*, *Gagarin*,

[1] Il semble que la source russe vient du fait que beaucoup des ancêtres de ces personnes ont été déportés en Transnistrie à l'ordre du maréchal Ion Antonescu.

BDD-A3814 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 02:12:12 UTC)

Roberto Cavali[2], *Chempes*, *Cristiano Ronaldo*, *Pițurcă*, *Mihai Tyson*, *Ştefan Bănică*, *Adelin Petrişor*, *Jacksona*, *Averescu*;

Métiers: *Pompieru*;

Rôles des films: *Suraj Arun*, *Raj*, *Menix*, *Cartuche*, *Sandocan*;

Pierres précieuses ou domaine adjacent: *Diamanta*, *Medalion*;

Rangs: *Prințu*, *Regina*;

États d'âme: *Singur*, *Străina*;

Caractéristiques humaines: *Muieranca*,

Types de chansons: *Serenada*;

Événements: *Olimpiada*;

Termes militaires: *Bereta*;

Alimentation: *Covrigean*;

Origine latine: *Maximilian Egidiu*;

Phénomènes de la nature: *Brumă*;

Mathématiques: *Diagrama*.

Une autre catégorie, extrêmement large, semble plus difficile à encadrer: *Stazian*, *Ferman*, *Dafian*, *Grafian*, *Matileanca*, *Kiwi Legendaru*, *Argelada*, *Dinarca*, *Sucarina*, *Ginarca*, *Gyulyn*, *Livanciu*, *Tilimbar*, *Rupi*, *Osea-Kartis*, *Sian*, *Simplon*. Il est possible que pour une bonne partie d'entre eux les racines proviennent du domaine des mathématiques, de la langue indienne, des personnages des films, des personnages religieux de moindre importance ou de la création propre, peut-être.

Conclusions.

L'inédit dans le choix des prénoms dans la communauté rrome fait partie d'une tradition, d'un procès onomastique long et négocié le long de centaines d'année. La recherche de plusieurs documents des archives permet l'identification de certaines étapes dans la manière dans laquelle les Rroms autochtones ont été nommés/ont choisi leurs noms.

A. Dans les premiers siècles d'attestation (les XV-XVIII[e] siècles), l'identification se faisait dans la majorité des cas par le prénom accompagné

[2] Certains de ces noms ont été compris d'une manière erronée, comme dans ce cas, où le nom est écrit avec un seul «l» ou dans le cas suivant: *Chempes* au lieu de *Kempes*.

BDD-A3814 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 02:12:12 UTC)

par la marque ethnique «le tzigane» ou «la tzigane»: *Ursu ţiganul*/L'ours le tzigane (acte de l'année 1600)[3], *Neacşa ţiganca*/Neacşa la tzigane (document de l'année 1601)[4], *Carp ţiganul*/Carp le tzigan (document de l'année 1746)[5]. Dans d'autres cas, l'identification se faisait par l'indication des précurseurs: *Muşa, fata Stelei ţiganul*»/Muşa, la fille de Stela le tzigane (document de l'année 1752)[6] ou «am dat şi-am dăruit un sălaş de ţigani, anume pre Micul feciorul lui Avram nepotul Hetrii cu femeia sa cu Costanda şi cu feciorii lor»/«j'ai donné et fait don une famille de tziganes, à savoir Micul, le fils d'Avram le neveu de Hetra avec sa femme Costanda et avec leurs fils» (document de l'année 1658)[7]. Parmi les cas peu nombreux dans lesquels un Rrom est mentionné avec son nom et prénom est celui de «Radu Cerneaiu şi cu ţiganca lui Vişa şi cu feciorii lor pre nume Stan şi Erina»/«Radu Cerneaiu avec sa tzigane Vişa et leurs fils nommés Stan et Erina» (document de l'année 1641)[8]. Dans ces cas, la majorité des prénoms sont habituels et proviennent du «bassin» linguistique conformiste d' où s'inspiraient les Roumains aussi. Il y a aussi des prénoms inédits qui sont mentionnés comme *Gurăgata* (1736)[9], *Urâta* (1570, 1682)[10] et surtout *Platon* (1631)[11] ou *Singur* (1720)[12] .

B. Un document du XIX[e] siècle, plus précisément de 1833[13], contenant de 178 noms de Rroms vendus «au prix de 4 ducats chacun» montre trois modalités parallèles d'identification des membres de cette minorité dans cette période-là. La plus répandue était devenue celle par les noms et les prénoms *Neculai Slabu*, *Ion Bălăuţ*, *Neculai Perduş*, parallèlement à la combinaison prénom – métier/occupation, ces derniers

[3] George Potra, *Contribuţiuni la istoricul ţiganilor din România*, Bucureşti, Editura Curtea Veche, 2001, p. 200.
[4] Idem, *ibidem*, p. 200.
[5] Idem, *ibidem*, p. 279.
[6] Idem, *ibidem*, p. 230.
[7] Idem, *ibidem*, p. 241.
[8] Idem, *ibidem*, p. 216.
[9] Idem, *ibidem*, p. 277.
[10] Idem, *ibidem*, p. 149, 252.
[11] Idem, *ibidem*, p. 145.
[12] Idem, *ibidem*, p. 146.
[13] Potra, *op. cit.*, p. 309-310.

BDD-A3814 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 02:12:12 UTC)

comme noms communs: *Cristea ciobotaru*, *Sava hierariu*, *Andrei căldărariu*. À ce moment-là aussi il y avait des modalités d'identification par les ancêtres: *Vasile sin Dobrin*. Les prénoms des 112 enfants et des épouses mentionnées dans ce document montraient quand même que certains noms étaient différents: *Hurmuzache* (deux fois), *Floare* (quatre fois), *Fetița* (deux fois). Toujours ici apparaît la première attestation d'une formule qui va être fréquemment présente ultérieurement, jusqu'à nos jours: *Gheorghe Parno ce-i zic şi Bălcuț*/Gheorghe Parno, que je nomme aussi Bălcuț.

C. La première partie du XX[e] siècle apporte une intensification de l'appel au spectaculaire, comme le montrent quelques centaines de documents administratifs de la période entre les deux guerres[14]. D'une part, la formule nom-prénom devient une règle, mais outre celle-là, apparaît quelque chose de plus: un autre prénom – un sobriquet ou un nom habituel, liés par *zis* ou *legitimat*: Ciurariu *Ştefan zis Marmelade* (1936)[15], Ioniță Dumitru *zis Dumitru I.T. Radu* (1942)[16], Ion Covalu *zis Vasile*[17], «*Ion Bogdan legitimat Sârbu*» (1942)[18]. Le spectaculaire se transmet maintenant du côté de la sphère officielle, du nom, vers cette zone du sobriquet: «Căldăraş Iosif zis Lici» (1942)[19], «Mitică C-tin zis Pescaru» (1938)[20], «Stoica Ion zis Iobăgău»[21]. La période enregistre aussi deux «chefs-d'oeuvre»: «Gogu Gheneralu» (1937)[22] et «Petre Moarte Rece» (1942)[23], les deux inédits mais étant indiqués comme noms de famille. Après avoir analysé les documents des archives des XV-XX[e] siècles et l'onomastique des Rroms, George Potra était arrivé, aux alentours de la Deuxième Guerre

[14] Lucian Nastasă, Andrea Varga (les éditeurs), *Minorități etnoculturale. Mărturii documentare. Țiganii din România* (*1919-1944*), Cluj Napoca, Fundația CRDE, 2001.
[15] Idem, *ibidem*, p. 211.
[16] Idem, *ibidem*, p. 491.
[17] Idem, *ibidem*, p. 558.
[18] Idem, *ibidem*, p. 478.
[19] Idem, *ibidem*, p. 444.
[20] Idem, *ibidem*, p. 242.
[21] Idem, *ibidem*, p. 440.
[22] Idem, *ibidem*, p. 239.
[23] Idem, *ibidem*, p. 491.

BDD-A3814 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 02:12:12 UTC)

Mondiale, à la conclusion que «beaucoup des noms spécifiquement tziganes, ont une résonance très étrangeme et ils ne se trouvent pas chez les autres habitants du pays (...). Outre les noms tziganes il y en a beaucoup d'origine roumaine parmi les plus pittoresques; noms de localités: Bârlad, Giurgiu, Hârşova, Herţea; noms de fêtes: Crăciun, Duminecă; noms d'animaux: Cârlan, Cioară, Ciocârlan, Cocoş, Curcă, Furnică, Lebădă, Lupa (Lupoaica), Lupul, Mierla, Păun, Rățoiul, Şoşoi (lièvre), Ţapu, Ursul; noms de plantes: Ciulin, Leuştean, etc., etc.»[24]. Potra mentionne aussi la prédilection des Rroms pour les diminutifs: Duduleț, Stănică, Todorică, Dochița, Lupulică, etc., et comme influences étrangères «l'ancien slave, le turco-cumane, la langue tatare, le grec, le serbe, l'hongrois et le russe»[25].

Nous considérons que la recherche actuelle vient continuer les conclusions susmentionnées, tant par l'identification de certaines catégories qui incluent aussi celles de George Potra, que par la récupération même de nos jours de certaines modalités d'identification pareilles à celles du passé (par exemple, Stănescu Franț *zis Duşan*, Stănescu Cătălin *zis Mihalache*)[26].

L'aire d'où les Rroms de la région de Jassy (et pas seulement eux)[27] choisissent ces noms dans les dernières dizaines d'années est plus vaste que dans le passé, le spectaculaire passant d'une sphère «minimale», de la nature reflétée dans les surnoms, vers une sphère «maximale», des phénomènes, des événements du monde environnant modernisé, médiatisé, qui se trouve en contact avec d'autres cultures, reflétée avant tout dans le prénom officiel. *Şoşoi*, *Urâta*, *Hierariu*, ont été remplacés par *Atlanticu*, *Sector*, *Olimpiada* ou *Cartuche*. Par endroits, l'ancienne attraction vers les diminutifs reste – *Frăguța*, *Gândăcel*.

---

[24] Potra, *op. cit.*, p. 128.
[25] Idem, *ibidem*.
[26] Le portail des instances en justice de la Roumanie portal.just.ro.
[27] Selon l'opinion du Conseiller sur les problèmes des Rroms du Prefet du département de Jassy un de ses collègues de la zone de Timiş a nommé son enfant *Obama*, s'inspirant du nom du président des Etats-Unis, pendant que des Rroms de la zone de Ploieşti ont avoué qu'ils choisissent «des noms de saints jusqu'aux noms de voitures» (interviews accordées à Georgeta Bidilică-Vasilache en *De vorbă cu rromii ploieşteni despre rromi şi ne-rromi. Neamurile rrome. Mentalități, tradiții şi orgolii*, Ploieşti, Edition Cultart, 2006, p. 55)

BDD-A3814 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 02:12:12 UTC)

Le cinéma et les média – surtout la télé – marquent l'onomastique des Rroms qui y ont trouvé un terrain propice pour le choix de prénoms pour leurs enfants. Plusieurs fois dans ces cas la liaison temporelle avec la source est claire: par exemple, *Cartuche* de Jassy est né en 1963, pendant que le film avec le même nom a été lancé en 1962, et *Olimpiada* a été baptisée de cette façon en 2008, l'année de l'événement sportif ayant le même nom, événement organisé à Beijing. Ainsi un nom peut-il être identifié à une mode ou à une période[28]. La conversion d'une communauté à une certaine croyance, tel le cas des Rroms du village Slobozia – la commune Voineşti a été un facteur déterminant pour l'appel au registre religieux. Mais presque tout peut être un prétexte pour choisir, autrement comment pouvons-nous interpréter des prénoms comme *Pompieru*, *Gutui*, *Gândăcel* ou *Kiwi Legendaru* (le *Légendaire*)?

Un autre phénomène, attesté plusieurs fois, est très intéressant: d'une part, dans la langue courante beaucoup de Rroms ont des sobriquets ou d'autres noms que ceux officiels. Ces derniers, banals, remplacent parfois ceux spectaculaires! Par exemples: *Stănescu Ferdinand zis Viorel*[29] ou (...) chez nous les personnes portent parfois d'autres noms que ceux des documents, *Valentin* est connu par tout le monde sous le nom de *Gigel*[30]. Un paradoxe: quoique les noms stridents soit cherchés, parfois ils sont remplacés. De possibles réponses à ce problème pourraient offrir a) la tradition et le culte des ancêtres; b) le principe du moindre effort et c) le statut social des Rroms qui se trouvent souvent en conflit avec la loi. À tour de rôle, ces réponses pourraient être décrites de la manière suivante: un des noms (celui officiel) a été choisi par le parrain, l'autre (non-officiel) par les parents, finalement étant choisi seulement le dernier pour la langue

[28] Le Conseiller sur les problèmes des Rroms du Prefet du département de Jassy a mentionné, par exemple, que, si quelqu'un est appelé Jănică, il pense «que cette personne-là doit avoir quelque 60 ans».

[29] Le portail des instances en justice portal.just.ro.

[30] Cf. Georgeta Bidilică-Vasilache, *De vorbă cu rromii ploieşteni despre rromi şi ne-rromi. Neamurile rrome. Mentalităţi, tradiţii şi orgolii*, Ploieşti, Editura Cultart, 2006, p. 55.

BDD-A3814 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 02:12:12 UTC)

courante[31]; si le nom officiel est compliqué, les autres le raccourcissent ou le changent[32]; «Souvent pour des raisons d'opportunité ils portent deux noms: un pour la police et l'autre qui est le vrai. Par cela on observe que chez eux, le nom est un bien strictement tzigane»[33].

Concernant cet aspect, une autre présence insolite chez les noms propres des Rroms est représentée par les numéraux, qui d'une part ont le rôle de marquer la filiation et le respect envers l'ancêtre ayant le même nom (remplaçant dans une certaine mesure l'américanisme Jr. ou Jr. Jr.), et d'autre part d'accentuer la prestance de la famille comme étant proche de celle d'un roi ou d'un empereur (rang présent d'ailleurs dans la communauté). Par exemple, il y a des cas de Rroms qui s'appellent *Ionel Stănescu le III-ème* d'ailleurs e ou *Ferdinand Stănescu le II-ème*.

Pourquoi tout ce festival onomastique? Quelle en est l'explication? La motivation de la spécificité du mode de vie, du pittoresque de cette ethnie est la plus commune et elle est confirmée par les membres marquants de la communauté par l'expression «Pour sortir en évidence!»[34]. D'autres représentants expriment des opinions plus pragmatiques, mais qui expliquent seulement le choix des noms à partir des personnes ou des animaux ayant des qualités personnifiées: «Nos enfants ont deux ou trois noms: le premier est un nom de saint, les autres sont les noms de quelques personnalités contemporaines, des artistes... On croit que ceux qui les portent vont suivre leur destin»[35].

Une autre explication serait une explication externe, de la part de ceux qui ont étudié l'évolution de l'ethnie: «Le niveau bas d'éducation a de multiples conséquences, non seulement en ce qui concerne les emplois, mais

---

[31] Idem, *ibidem*, p. 125 où l'on décrit le cas de *Marin Guda zis Vilan*.

[32] Affirmation du Conseiller sur les problèmes des Rroms du Préfet du département de Jassy.

[33] Ion Chelcea, *Ţiganii din România*. *Monografie etnografică*, Bucureşti, Editura Institutului Central de Statistică, 1944, p. 193. Le phénomène est rencontré aujourd'hui aussi, beaucoup de Rroms qui ont violé la loi changeant le nom de famille pour être plus difficilement identifies trouvés par la Police.

[34] Affirmation du Conseiller sur les problèmes des Rroms du Prefet du département de Jassy

[35] Bidilică-Vasilache, *op. cit.*, p. 54.

BDD-A3814 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 02:12:12 UTC)

aussi en matière de manifestation culturelle et spirituelle d'une communauté qui cherche aujourd'hui à revendiquer sa spécificité et autrement que par la marginalisation économique et sociale»[36].

Toutes ces recherches ont lieu sur le fonds de quelques essais onomastiques de longue durée, croisés par la conception importée, mais aussi originale sur le rôle que le nom a dans l'existence. «Porter le nom plus loin», conception qu'on rencontre aussi chez les Roumains, a été combinée à des croyances propres: «Six semaines après de la naissance, l'enfant reçoit un nom qu'il ne garde que peu de temps. Après une maladie ou un événement désagréable il change son nom et prend un autre. (...) L'enfant ne reçoit son vrai nom qu'après s'être individualise, après être devenu adulte»[37]. Une autre croyance concernant les prénoms appartenait aux tziganes hongrois: «Chez les anciens tziganes de Transylvanie, un nom inadéquat attirait comme un aimant les forces du mal et, pour cette raison, le choix du nom du nouveau-né représentait un acte de grande responsabilité de la part de la mère, en conformité avec un rêve prémonitoire ou une prémonition, et, si ce n'était pas le cas, la mission revenait au sort personnifié par les vieux tziganes nomades»[38].

Comme une première observation, il semble que le spectaculaire onomastique chez les Rroms est passé avec le temps de la sphère du nom de famille vers le sobriquet pour s'officialiser dernièrement, en bonne partie, aux prénoms. Mais les sobriquets restent d'actualité. Souvent, ce type d'inédit a été senti aussi dans la littérature, les personnages de Ioan Budai Deleanu de la *Ţiganiada* (*Tziganiade*) étant seulement un exemple.

Constant sur tout le parcours de la présence de la communauté rrome en Roumanie, le phénomène de l'originalité du prénom est de plus en plus spectaculaire dernièrement, surtout grâce à mass-média, à la migration et aux facilitations multiples offertes par l'économie de marché. La croyance existentielle originale de cette communauté s'est croisée avec ces

[36] Pons, 1999, p. 58.
[37] Ion Chelcea, *op. cit.*, p. 193.
[38] Gabriel Sala, *Neamul ţiganilor gabori: istorie, mentalităţi, tradiţii*, Cluj Napoca, Edition Dacia, 2007, p. 87.

BDD-A3814 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 02:12:12 UTC)

«opportunités», le résultat étant une avalanche de prénoms des plus inédits qui contribuent à la spécificité de cette ethnie.

BIBLIOGRAPHIE

Achim, Viorel, *Ţiganii în istoria României*, Bucureşti, Editura Enciclopedică, 1998.

Bidilică-Vasilache, Georgeta, *De vorbă cu rromii ploieşteni despre rromi şi ne-rromi. Neamurile rrome. Mentalităţi, tradiţii şi orgolii*, Ploieşti, Editura Cultart, 2006.

Chelcea, Ion, *Ţiganii din România. Monografie etnografică*, Bucureşti, Editura Institutului Central de Statistică, 1944.

Cherata, Lucian, *Istoria ţiganilor*: *Origine, specific, limbă*, Bucureşti, Editura Z, 1993.

Iordache, George, *Reprezentări ale ţiganilor în literatura de ficţiune românească din secolul al XIX-lea*, Sibiu, Editura Techno Media, 2009.

Nastasă, Lucian, Varga, Andrea (edit.), *Minorităţi etnoculturale. Mărturii documentare. Ţiganii din România* (*1919-1944*), Cluj Napoca, Fundaţia CRDE, 2001.

Pons, Emanuelle, *Ţiganii din România*: *o minoritate în tranziţie*, Bucureşti, Editura Compania, 1999.

Potra, George, *Contribuţiuni la istoricul ţiganilor din România*, Bucureşti, Editura Curtea Veche, 2001.

Sala, Gabriel, *Neamul ţiganilor gabori*: *istorie, mentalităţi, tradiţii*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 2007.

Scurtulescu, Boris Th., *Situaţia juridico-economică a ţiganilor în Principatele române*, Iaşi, Institutul de Arte Grafice Albina Românească, 1938.

Zamfir, Cătălin, Preda, Marian (coord.), *Rromii în România*, Bucureşti, Editura Expert, 2002.

NOTE

Ce travail a été soutenu par Le Fonds Social Européen en Roumanie, sous la direction de l'Autorité Managériale pour le Programme du Secteur

BDD-A3814 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 02:12:12 UTC)

Opérationnel pour le Développement des Ressources Humaines 2007-2013 [grant POSDRU/88/1.5/S/47646].

BDD-A3814 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 02:12:12 UTC)